

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

DRACULA

BRAM STOKER

DRACULA

*Traduit de l'anglais et
adapté par Michel Honaker*



VOIR DE PRÈS

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

© 2012, Flammarion.

© 2022, Voir de Près
pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-503-6

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

PRÉFACE

Dracula... Ce nom seul hantait mon imagination avant même que je ne lise pour la première fois cet admirable roman à l'âge de treize ans. J'avais dû le commander en Belgique aux éditions Marabout, car il n'était pas distribué en France, considéré alors – à l'instar de *Frankenstein* – comme une sorte de sous-littérature à ne pas mettre entre toutes les mains. *Dracula* a pour beaucoup contribué à ma passion pour le genre fantastique.

Depuis lors j'ai lu et relu *Dracula* des dizaines et des dizaines de fois, tant dans ses traductions diverses, ses réductions, que sa version originale. J'ai tout autant visionné les films vampiriques possibles et imaginables, y com-

pris les pires, qu'il a inspirés. Je me suis livré alors à mes propres recherches sur ce mythe fascinant et j'ai parcouru des écrits, parfois très anciens, riches d'enseignement.

Au fil du temps, je me suis rendu compte que, si la plupart des gens connaissaient « Dracula le vampire », celui des films, des comédies musicales, voire des publicités (comme on connaît « James Bond l'agent secret » ou « Sherlock Holmes le détective »), peu avaient lu le roman original de Bram Stoker, paru en 1897. La raison tient principalement aux longueurs du texte, à ses formules vieilles et ampoulées, ses interminables monologues... et sa construction épistolaire, pourtant novatrice pour l'époque, qui anticipe les blogs d'aujourd'hui...

L'envie a peu à peu grandi en moi

de donner à (re)découvrir ce monument de littérature romantique, passionnant – et ô combien angoissant ! À partir de la version originale, je me suis efforcé d'offrir une sorte de condensé « revisité », rigoureusement fidèle, en tout cas un hommage à Bram Stoker. Ma seule intention, cher lecteur, est de vous guider vers un seuil, celui de Dracula, prince des Ténèbres.

Seuil que l'on ne peut franchir que si l'on y est invité.

Michel Honaker

Notes :

* Quoique directement inspirés par Stoker, les titres des chapitres n'existent pas dans l'original. Je les ai créés avec pour seul objectif d'agrémenter l'histoire et permettre un repérage plus facile.

** Certains « savoirs vampiriques » mis dans la bouche du personnage de Van Helsing sont nourris par mes propres recherches en la matière.

1

L'INVITÉ DE DRACULA

*Journal de Jonathan Harker
3 mai, Bistritz, en Transylvanie.*

Je suis parti de Munich le 1^{er} mai à 8 h 45, pour atteindre Vienne seulement le matin suivant. De là, j'ai rejoint Budapest, une cité merveilleuse pour le peu que j'aie pu en juger, car, par crainte de trop m'éloigner de la gare, je me suis contenté de flâner dans les environs en attendant le train suivant. L'heure du départ a vite sonné, et j'ai repris mon voyage vers le cœur de l'Europe. Alors que le convoi franchissait le pont sur le Danube – ici d'une profondeur et d'une

beauté sans pareilles –, j'ai éprouvé le sentiment d'abandonner pour de bon le monde occidental pour franchir cette porte de l'Orient où les coutumes turques sont encore de rigueur.

À Klausenberg¹, j'ai fait étape à l'Hôtel Royal où j'ai dîné d'un délectable poulet rehaussé d'une sauce pimentée d'un poivre rouge inconnu. Grâce à mes rudiments d'allemand, j'ai pu m'enquérir du nom de l'ingrédient auprès du garçon : c'est du paprika ! Tout ce que je puis en dire, c'est qu'il m'a donné une soif du diable jusqu'au milieu de la nuit ! J'en ai profité pour demander la recette à l'intention de Mina... Après pareille expérience, je me sens prêt à affronter toutes les cuisines du terroir de Transylvanie.

1. Ville du nord de la Roumanie, connue aujourd'hui sous le nom de Cluj.

À Londres, j'avais pris la précaution d'étudier l'histoire de ce pays des Carpates, et aussi ses cartes, de manière à mieux connaître l'homme qui m'avait invité à entreprendre ce voyage. Rien ne m'avait cependant préparé à l'émerveillement que je ressentis tandis que le train s'enfonçait parmi cette nature sauvage, presque primitive. Ce ne sont que forêts embrumées et vales encaissés qu'entrecoupent des montagnes aux roches à vif. Tantôt la voie ferrée longeait des précipices abrupts, tantôt d'aimables cours d'eau dont on devine qu'ils peuvent en hiver se déverser en torrents tumultueux.

Ici, dit-on, les légendes les plus variées naissent sous les sabots des chevaux... Et comment ne pas croire cet adage à la vue de ces manoirs inquiétants enchâssés à flanc de montagne,

qui naguère guettaient l'arrivée des envahisseurs ottomans ? Revêche et bigarrée, la population est composée de Valaques, Szeklers, Magyars, qui tous se prétendent les descendants du terrible Attila en personne. Les femmes sont belles, à condition de ne pas être trop regardant sur leur embonpoint...

Le train est arrivé à Bistritz peu après le couchant avec du retard, tendance fâcheuse qui s'aggrave à mesure que l'on s'enfonce vers l'est – qu'en est-il donc en Chine ? Bistritz est une petite ville très ancienne et fascinante, dont l'architecture ressemble à celle de Prague ou de Vienne dans certains quartiers. Les militaires y paradent, les calèches passent, on dîne sur les terrasses. J'ai pris une chambre à l'hôtel de la Couronne d'or où une réservation m'avait été faite. À mon entrée, la te-

nancière m'a considéré avec curiosité tandis que j'épelais mon nom.

– Vous êtes le monsieur anglais.

– En effet.

Elle m'a tendu une lettre avec un sourire, que j'ai ouverte à l'écart.

« Cher ami, bienvenue dans les Carpates. Je vous attends avec impatience. Prenez du repos. Je vous ai réservé une place à bord de la diligence de quinze heures à destination de la Bucovine². À la passe de Borgo, ma voiture vous attendra pour vous conduire jusqu'à ma demeure. J'espère que vous avez fait bon voyage depuis Londres. Votre ami. Dracula. »

2. Région admirable du nord-est de la Roumanie, chargée d'histoire. Et de légendes.

4 mai, Bistritz.

Quand j'ai voulu m'enquérir auprès de mes logeurs s'ils connaissaient le comte Dracula et s'ils pouvaient me fournir quelques renseignements sur son château et sa personne, ils se sont regardés d'une étrange manière et m'ont assuré qu'ils ne savaient rien. L'heure du départ a sonné et, à mon grand regret, je n'ai pu en tirer davantage. Pourtant, alors que la diligence arrivait, la tenancière de l'hôtel est sortie en toute hâte et m'a saisi par la manche.

— Jeune homme, vous ne devez pas partir ! Non, vous ne devez pas. Ce soir, ce sera la nuit de la Saint-Georges, comprenez-vous ? Cette nuit-là, les forces démoniaques se déchaînent partout dans le monde ! Savez-vous seulement où vous allez ? Le savez-vous ?